Colloque International de Didactique Professionnelle 2019
Organisé par l'Association RPDP en partenariat avec l'Université de Sherbrooke les 23 au 25 octobre 2019, a Longueuil, Quebec

COMPRENDRE L'ACTIVITÉ D'UN ARTISTE PEINTRE : UNE INTELLIGENCE À L'OEUVRE

Philippe CLAUZARD
MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le Tampon
île de La Réunion, France Philippe.Clauzard@gmail.com

QUESTION DE RECHERCHE

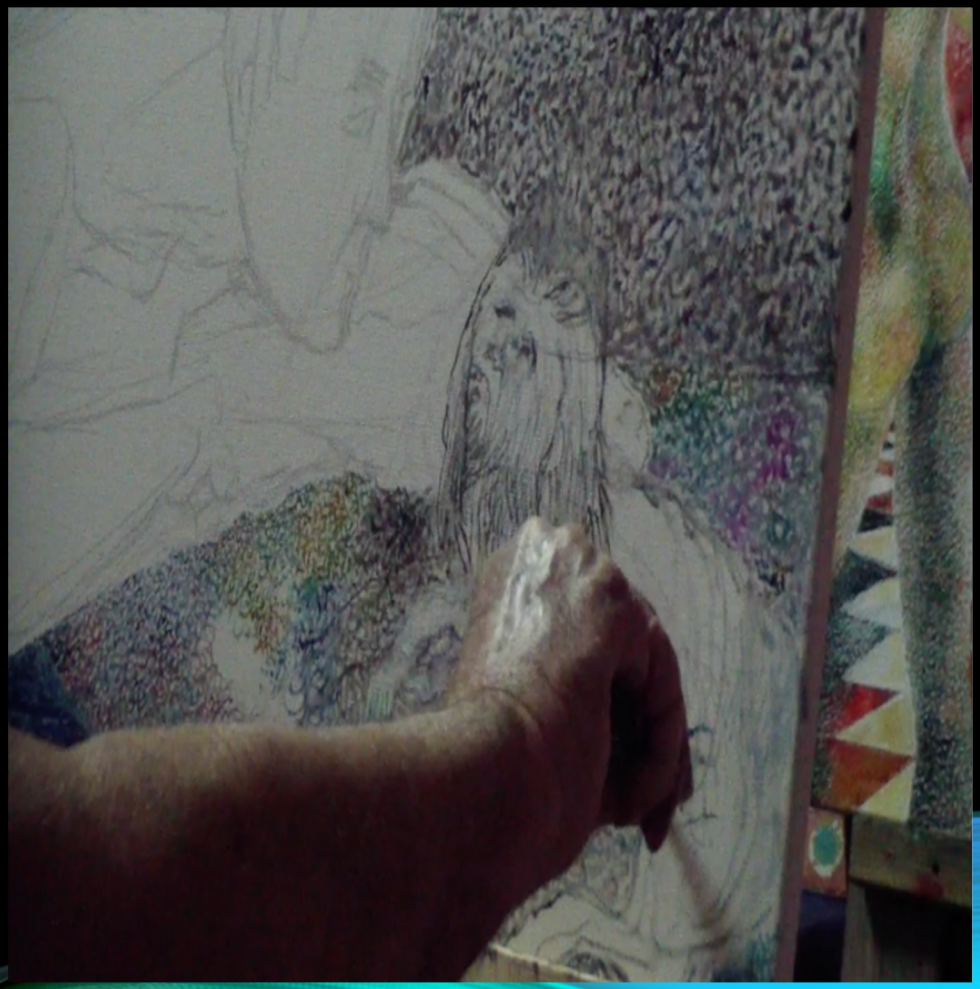
COMPRENDRE L'ACTIVITÉ D'UN ARTISTE PEINTRE : UNE INTELLIGENCE À L'OEUVRE

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le Tampon

QUESTION DE RECHERCHE

- appréhender **l'organisation du travail d'un artiste peintre**.
- préenquête, dans un **nouveau domaine de recherche**,
- **questionne la manière d'analyser l'activité d'un artiste peintre comme l'intelligence professionnelle qui caractérise ce travail particulier**.
- **l'activité d'un artiste peintre**, comme toute activité professionnelle, **est structurée grâce à un ensemble de concepts organisateurs de l'activité** qui permettent des **diagnostics et des ajustements pertinents** en situation (Pastré, 2011).
- **Une intelligence professionnelle est ainsi à l'œuvre**.
- **en appréhender les contours en observant et en écoutant le peintre professionnel parler de son travail**, des visées et des manières de les atteindre, des empêchements ou des difficultés rencontrées, des adaptations rendues nécessaires,
- **du jugement pragmatique** (Pastré, 2011).

COMPRENDRE L'ACTIVITÉ D'UN ARTISTE PEINTRE : UNE INTELLIGENCE À L'OEUVRE



Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le Tampon

MÉTHODOLOGIE

COMPRENDRE L'ACTIVITÉ D'UN ARTISTE PEINTRE : UNE INTELLIGENCE À L'OEUVRE

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le Tampon

LA VERBALISATION SIMULTANÉE

- transcription d'une « **observation filmée et commentée** ».
- Au regard de la spécificité du métier d'artiste peintre… **réaménagé notre intervention pour analyser le travail…**
- **la verbalisation simultanée**, choisie, est **adaptée à des activités à la fois « isolées » et à « fortes composantes symboliques »** (Theureau, 2002),
- **documenter l'exécution de l'action observée**,
- accéder à chaud **à ce qu'il perçoit, ressent, et réfléchit lorsqu'il peint sa toile.**
- **analyse thématique du corpus offrant une première catégorisation** des énoncés du peintre en termes de dimensions « métiers », « outils », et « technique picturale », « identité professionnelle », « anthropologique »…
- **jugements pragmatiques (d'une évidence absolue et explicatifs d'une manière d'agir**) qui disent quelque chose de fort et d'évident sur l'activité du peintre, qui décrivent **des gestes picturaux, bien souvent indicibles**, car **incorporés à l'activité, automatisés**, routiniers.

UN OUVRAGE MAÏEUTIQUE

- **Geste physique comme cognitif** échappe effectivement a la conscience,
- **intimement lié à la façon d'être de l'artiste-peintre**.
- **économie cognitive** utile pour faire face a des imprévus, des ruptures, des petits problèmes que rencontre le peintre sur la toile
- **faire émerger** les indicibles, les invisibles, les inventions de l'agir professionnel qui mobilisent **une intelligence au travail.**
- **un récit de l'activité du peintre** afin de remettre de la **cohérence** dans le recueil des information, inspiré de la « parabole du boucher » de Tchouang-Tseu rapportée par Nagels.

- **Récit : une reconstruction**
- un **certain détour de l'activité**
- **être présenté à l'artiste peintre pour réactions, rectifications et commentaires, supplémen-taires**, dans une auto confrontation de second niveau, encore plus compréhensive, gagnante en précisions.
- **présenté pour controverse à d'autres artistes peintre.**
- **quelques formalisations ou modélisations référée aux théories de Leontiev, Galpérine et Pastré…**

RÉSULTATS D'APRES ANALYSES DES PROPOS

COMPRENDRE L'ACTIVITÉ D'UN ARTISTE PEINTRE : UNE INTELLIGENCE À L'OEUVRE

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le Tampon

“ LE RECIT RECONSTRUIT ”

« Je commence par composer ma toile à l’aide d’un crayon ou fusain. Un tableau qui est bien conçu au départ, ça va beaucoup plus vite en matière d'exécution. Je dessine les grands contours de mon paysage ou d'une anatomie. Je fais attention à la géométrie du dessin. J’effectue une mise en page au carreau, c’est le canevas du tableau. Il convient de respecter la règle du nombre d’or pour ne pas faire des erreurs au départ. C'est le tableau qui se découpe en plusieurs sections : il y a des endroits où l’on doit placer le sujet principal. Le sujet aide à équilibrer la toile : soit on équilibre par la couleur, soit on équilibre par la forme, le dessin. Je fais attention à la lumière : d’où est-ce que je veux que vienne la lumière ? Je peux inscrire des indications sur ma toile. Une fois le dessin terminé, j’obtiens une forme générale que je dois regarder comme un ensemble cohérent avec des tâches claires et des tâches foncées que je projette de peindre. Cela va constituer les valeurs de mon tableau, c'est-à-dire le poids de la couleur par rapport à mon œil. C'est mon œil qui va dire si la valeur est juste ou pas juste. C’est l’intensité de la couleur qui va réagir sur la rétine. L'objectif est que mon tableau se voit, qu'il y ait du contraste plus ou moins accentué. La valeur permet que ce soit visible. C'est le poids de la couleur qui donne à voir. Dans un premier temps, je vais commencer à peindre les grandes surfaces du tableau comme le ciel, la prairie, la plage, la mer par exemple. Pour les surfaces plus petites, je vais les mettre en réserve. C'est-à-dire que je vais coller du papier journal dessus et revenir sur leurs peintures ultérieurement. Cela me permet une évaluation du tableau, d’observer si la valeur est juste. J'obtiens vite une représentation de ma toile sous forme de tâches. Pour ne pas me tromper, je photographie le tableau afin de mieux voir le rendu ou bien je plisse les yeux et je regarde le tableau comme si j’étais un Chinois avec les yeux bridés. C‘est une vision déformée de la toile de manière à ce qu'elle soit globalisante (évacuant les détails). Ça me permet de contrôler mon travail et de le corriger. Je perçois alors une configuration de tâches, de valeurs sombres et claires qui se répondent correctement ou non. C'est mon œil qui va m'orienter, grâce à la valeur picturale de la toile qui est une valeur étalon. Tout cela va m'amener à affiner mes tons. Il me faut jouer avec tous les tons possibles, des tons qui se conjuguent, des tons qui s'opposent de manière à obtenir des subtilités de valeur. Tous les tons sont tributaires les uns des autres. Mon objectif est d'arriver à créer une atmosphère, de saisir des variations dans l'atmosphère. Je trouve que même l'air vibre. Je trouve que si l’on bouche un ton, on n’a plus les vibrations de l’air. Je suis très sensible à la vibration de mes tons. Aussi je fais attention à la pose de ma touche de couleur. Au fond, ce n'est pas la quantité de couleurs qu'on met sur la toile qui donne le relief, c'est la façon de la mettre qui compte. Je tricote la couleur sur la toile. Au lieu de mettre la couleur comme si je peignais une porte, je mets des petites touches. Je peins à la touche. Et il est vrai que j’écris sur la toile, des entrelacs, des zigzags. *Je suis un caresseur : c'est simplement frotter la toile avec le pinceau à certains endroits. Chacun a sa façon de manier son pinceau, c'est sa touche personnelle. Le pinceau est comme le prolongement du bonhomme qui peint. Et la palette est* très utile pour mon inspiration, ça me donne des tas d’idées. Les mélanges sont déjà là, sur la palette, le paysage est là. Quand tu peins un paysage, tu n’as qu’à regarder ta palette. On dit que je fais du pointillisme, c’est une erreur. J’effectue des petites touches, je frotte avec des petites touches qui donnent l’illusion optique de loin ou les yeux plissés de points juxtaposés. C’est curieux parce que quand je frotte la toile avec le pinceau, les points apparaissent. Je laisse faire. *En vieillissant, je réfléchis davantage ce que je vais peindre en pensant aux grands peintres et à ce qu'ils ont fait. En revanche, je passe plus vite à l'action. Je considère maintenant la peinture, d’une certaine façon, comme du hasard dirigé, car je profite de tous les petits incidents pour en tirer le meilleur parti, si mon geste a manqué de précision ou si la peinture coule un peu. Je ne crois pas au geste théâtral du peintre. Le geste n'est pas inventé, il vient de lui-même, c'est un peu instinctif, je crois. L'équilibre de la toile vient par instinct la plupart du temps. C'est automatique. Le geste de base est de tout ramener à la géométrie. Ça évite de se casser la figure. Pour la couleur, l'idée est de créer une harmonie, une atmosphère harmonieuse et vibrante. Toute peinture est limitée par un cadre, c’est le cadre de la vision, un angle de vue. Le peintre doit guider le regard du spectateur. On croit que peindre c’est reproduire alors que peindre c'est mettre un peu d'ordre dans le chaos. Heureusement, que c'est un métier, c'est le métier qui sauvera la peinture, parce qu’on a tellement déconné en peinture. Finalement, il n’y a que le métier qui sauvera la peinture. »* ”

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le T

LA PYRAMIDE D'ORIENTATION, MOTIFS, ACTIONS ET OPÉRATIONS

À la base, un « voir comme » (Wittgenstein) donne sens à la pyramide : voir **un peu d'ordre dans le chaos du réel**, voir **une atmosphère harmonieuse, voir des formes ou des tâches, des contours affirmés ou suggérés, des tons chauds ou froids**, voir **une ambiance esthétique… structurent** le travail de l'artiste peintre, ainsi que l'idée de **guider le regard du spectateur.**

MOTIF :
Mettre un peu d'ordre dans le chaos du réel, en créant une atmosphère harmonieuse + guider le regard du spectateur

ACTIONS :
Mise en page au carreau, Composition, dessin, application de la couleur grande/petite surface, pose de la lumière, mise en réserve, évaluation du canevas général ou du rendu provisoire, création de subtilités/vibrations des couleurs, rectifications et harmonisations des tons, lissage et affinage, vernir la toile, etc.

OPÉRATIONS (selon conditions d'exécution/contextes) :
de hiérarchisation des plans, de cadrage, d'organisation de l'espace, de traçage des lignes et des formes, de création de perspectives, de proportion, de mélange des couleurs, de prise de peinture sur la palette, de geste large ou court d'exécution de la pose, de peinture à la touche, de zonages en ombres/lumières, de contraste, d'intensification des couleurs, de modulation des tons, de bouchage des trous, de sensibilisation de l'atmosphère, de création de passages entre les couleurs, de mise en équilibre des valeurs-intensité des couleurs et des formes des objets/personnes/paysages, opération d'observation-évaluation du rendu pictural, opération de photographie de la toile pour l'abstraire/regard « méta » sur le rendu, de piquage avec le pinceau ou d'étalage avec le couteau à peindre, etc.

BASE D'ORIENTATION :
une représentation « déformée de la toile » (en plissant les yeux) sous l'aspect de tâches sombres ou claires et de formes qui s'opposent ou bien se complètent ; rapport optique entre tâches claires et sombres et jeux avec la lumière donnant à voir à la rétine au moyen du poids de la couleur, de subtilités, de contrastes = UN VOIR COMME (cf. Wittgenstein) reposant sur des lois optiques et géométriques en vue d'une harmonie esthétique et de guider le regard du spectateur…

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le Tampon

MOTIF :
Mettre un peu
d'ordre
dans le chaos du réel,
en créant une atmosphère
harmonieuse + guider le regard
du spectateur

ACTIONS :
Mise en page au carreau,
Composition, dessin, application de la
couleur grande/petite surface, pose de la lumière,
mise en réserve, évaluation du canevas général ou
du rendu provisoire, création de subtilités/vibrations
des couleurs, rectifications et harmonisations des
tons, lissage et affinage, vernir la toile, etc.

OPÉRATIONS (selon conditions d'exécution/contextes) :
de hiérarchisation des plans, de cadrage, d'organisation de l'espace, de traçage des lignes et des formes, de création de perspectives, de proportion, de mélange des couleurs, de prise de peinture sur la palette, de geste large ou court d'exécution de la pose, de peinture à la touche, de zonages en ombres/lumières, de contraste, d'intensification des couleurs, de modulation des tons, de bouchage des trous, de sensibilisation de l'atmosphère, de création de passages entre les couleurs, de mise en équilibre des valeurs-intensité des couleurs et des formes des objets/personnes/paysages, opération d'observation-évaluation du rendu pictural, opération de photographie de la toile pour l'abstraire/regard « méta » sur le rendu, de piquage avec le pinceau ou d'étalage avec le couteau à peindre, etc.

BASE D'ORIENTATION :
une représentation « déformée de la toile » (en plissant les yeux) sous l'aspect de tâches sombres ou claires et de formes qui s'opposent ou bien se complètent ; rapport optique entre tâches claires et sombres et jeux avec la lumière donnant à voir à la rétine au moyen du poids de la couleur, de subtilités, de contrastes = UN VOIR COMME (cf. Wittgenstein) reposant sur des lois optiques et géométriques en vue d'une harmonie esthétique et de guider le regard du spectateur…

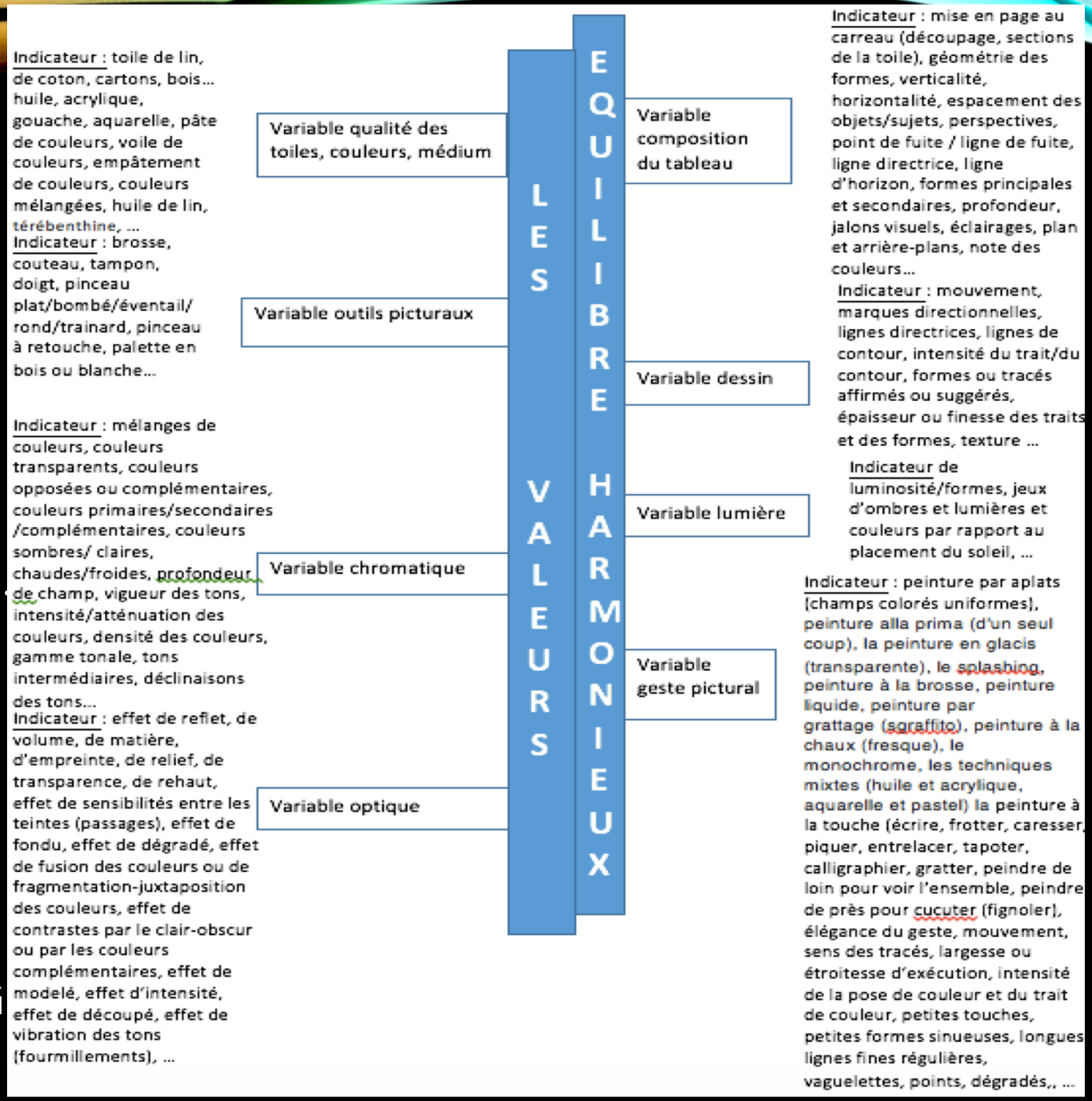
LA SCS TRAVAIL ARTISTE - PEINTRE

Deux concepts organisateurs (Pastré, 2011) nous semblent organiser l'activité de l'artiste peintre. Nous avons le **concept de valeur et le concept d'équilibre que nous qualifions d'harmonieux, au regard de l'esthétique qui guide la création artistique…**

La valeur correspond à l'intensité, au poids de la couleur qui va réagir sur la rétine du spectateur. La valeur rend visible le tableau.

L'équilibre évite toute agression ou souffrance pour le regard à sa vue.

La valeur « donne à voir » lorsque l'équilibre « donne à bien voir », de façon confortable, voire harmonieuse



Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le T

LES VALEURS

EQUILIBRE HARMONIEUX

Variable qualité des toiles, couleurs, médium

Indicateur : toile de lin, de coton, cartons, bois… huile, acrylique, gouache, aquarelle, pâte de couleurs, voile de couleurs, empâtement de couleurs, couleurs mélangées, huile de lin, térébenthine, …

Variable outils picturaux

Indicateur : brosse, couteau, tampon, doigt, pinceau plat/bombé/éventail/ rond/trainard, pinceau à retouche, palette en bois ou blanche…

Variable chromatique

Indicateur : mélanges de couleurs, couleurs transparents, couleurs opposées ou complémentaires, couleurs primaires/secondaires /complémentaires, couleurs sombres/ claires, chaudes/froides, profondeur de champ, vigueur des tons, intensité/atténuation des couleurs, densité des couleurs, gamme tonale, tons intermédiaires, déclinaisons des tons…

Variable optique

Indicateur : effet de reflet, de volume, de matière, d'empreinte, de relief, de transparence, de rehaut, effet de sensibilités entre les teintes (passages), effet de fondu, effet de dégradé, effet de fusion des couleurs ou de fragmentation-juxtaposition des couleurs, effet de contrastes par le clair-obscur ou par les couleurs complémentaires, effet de modelé, effet d'intensité, effet de découpé, effet de vibration des tons (fourmillements), …

Variable composition du tableau

Indicateur : mise en page au carreau (découpage, sections de la toile), géométrie des formes, verticalité, horizontalité, espacement des objets/sujets, perspectives, point de fuite / ligne de fuite, ligne directrice, ligne d'horizon, formes principales et secondaires, profondeur, jalons visuels, éclairages, plan et arrière-plans, note des couleurs…

Variable dessin

Indicateur : mouvement, marques directionnelles, lignes directrices, lignes de contour, intensité du trait/du contour, formes ou tracés affirmés ou suggérés, épaisseur ou finesse des traits et des formes, texture …

Variable lumière

Indicateur de luminosité/formes, jeux d'ombres et lumières et couleurs par rapport au placement du soleil, …

Variable geste pictural

Indicateur : peinture par aplats (champs colorés uniformes), peinture alla prima (d'un seul coup), la peinture en glacis (transparente), le splashing, peinture à la brosse, peinture liquide, peinture par grattage (sgraffito), peinture à la chaux (fresque), le monochrome, les techniques mixtes (huile et acrylique, aquarelle et pastel) la peinture à la touche (écrire, frotter, caresser, piquer, entrelacer, tapoter, calligraphier, gratter, peindre de loin pour voir l'ensemble, peindre de près pour cucuter (fignoler), élégance du geste, mouvement, sens des tracés, largesse ou étroitesse d'exécution, intensité de la pose de couleur et du trait de couleur, petites touches, petites formes sinueuses, longues lignes fines régulières, vaguelettes, points, dégradés,, …

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le Tampon

Deux concepts organisateurs (Pastré, 2011) de l'activité de l'artiste peintre.

Ce sont les concept de valeur et le concept d'équilibre que nous qualifions d'harmonieux, au regard de l'esthétique qui guide la création artistique. **La valeur correspond à l'intensité, au poids de la couleur qui va réagir sur la rétine du spectateur. La valeur rend visible le tableau. L'équilibre évite toute agression ou souffrance pour le regard à sa vue** : « *Quand on regarde une peinture qui n'est pas équilibrée, c'est la peinture qui se casse la figure. (...) Les tâches doivent être mises à tel ou tel endroit de manière à ce que les choses s'équilibrent, qu'il y ait un équilibre. On parle d'équilibre pour le regard (...) Soit on équilibre par la couleur, par la forme de la couleur, soit on équilibre par le dessin.* »

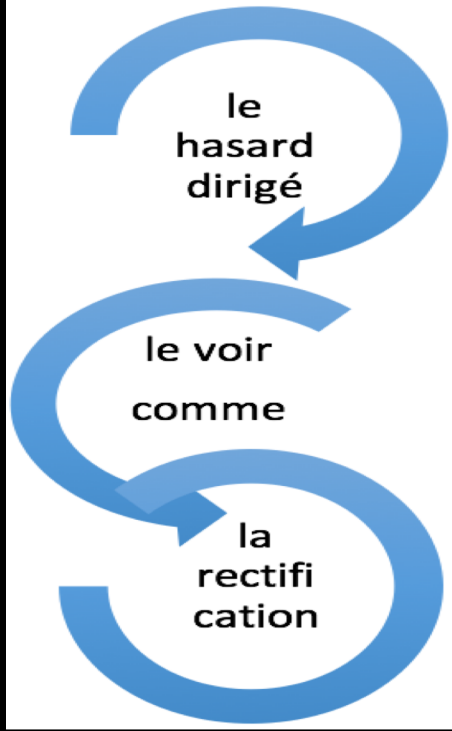
La valeur « donne à voir » lorsque l'équilibre « donne à bien voir », de façon confortable, voire harmonieuse.

Cette structure conceptuelle **permet d'orienter et de guider le travail de l'artiste peintre à partir du diagnostic de la situation de peinture** et de la mesure des valeurs prises par les concepts organisateurs, renvoyant à des classes de situation qui sont favorables à un **raisonnement et à une prise de décision picturale pertinente**.

Ces organisateurs, appropriés **pour des diagnostics et des ajustements pertinents en situation montrent de la conceptualisation aux fonds des actions de travail** (Vergnaud, 2011) qui **illustre une intelligence professionnelle.**

MODELE COGNITIF VS MODELE OPERATIF

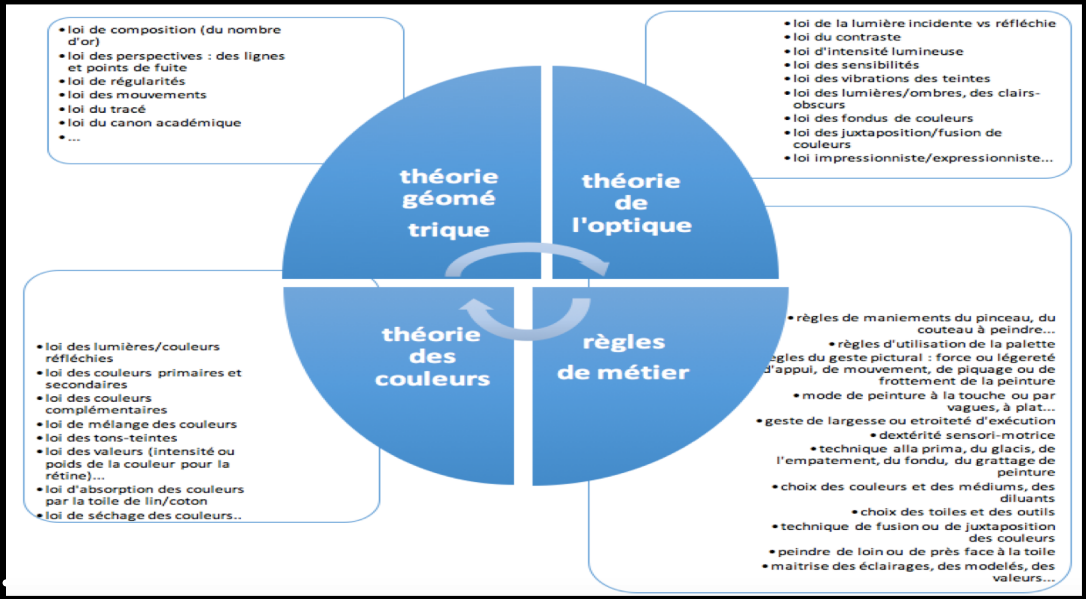
- Aux côtés de **l'hypothèse générique de l'organisation du travail de l'artiste peintre**,
- **éléments saillants dans son discours**
- esquisser un modèle opératif vs modèle cognitif.
- lequel étayé par quelques **recherches documentaires**.
- **jugements pragmatiques**
- inférer un modèle opératif, une **manière personnelle d'opérationnaliser** les organisateurs de l'activité, avec le plus saillant d'entre eux, celui de « **hasard dirigé** ».



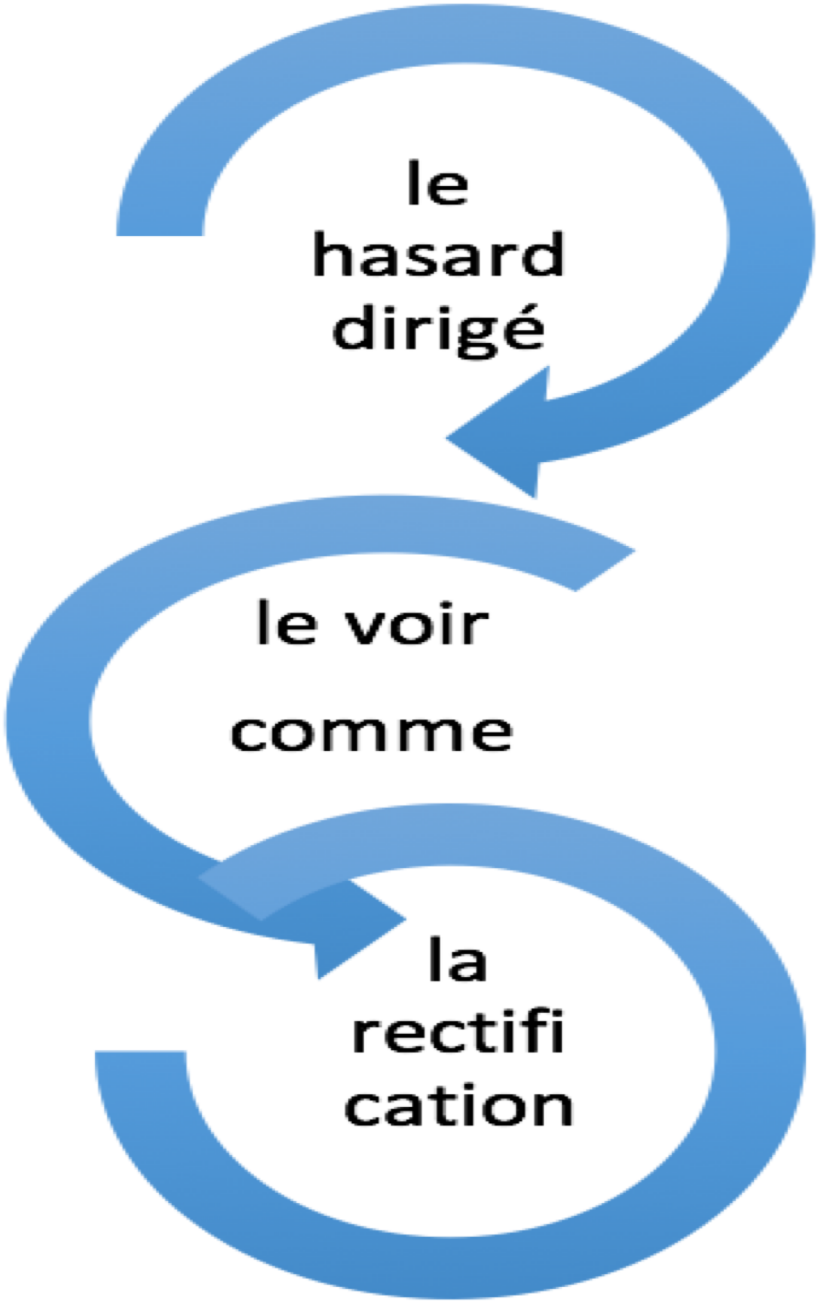
FONCTION CREATRICE
- Accueillir le fortuit, les petits incidents picturaux et s'en emparer : « c'est la toile qui parle ».
- Peindre à la touche : frottée, frôlée, piquée, entrelacée
- Ecrire sur la toile, en zigzags…
- Appropriation personnelle des outils picturaux (pinceau, couteau), utiliser la palette comme réservoir d'idées…
- Jouer avec les tons, sensibilités et subtilités des tons…

FONCTION D'EVALUATION
- voir comme des tâches sombres et claires, des contrastes…
- voir comme des formes opposées/complétées…
- voir comme une vision déformée fondant un ensemble harmonieux
- voir avec mise en réserve de parties de la toile, au moyen de papier journal pour évaluer l'ensemble de la toile
- voir comme une atmosphère vivante / vibrante
- voir comme académiquement : des valeurs, des mesures d'intensité de la couleur et du graphisme
- voir comme des tableaux de référence du patrimoine

FONCTION D'AJUSTEMENT
- améliorer, affiner, gratter, rectifier cm2 par cm2
- boucher les « trous noirs » ou tâches trop sombres en mettant du blanc pour réduire des amas de peinture ; afin de faire vibrer la toile
- reprendre le mouvement du tableau (tous les coups de pinceaux vont dans le même sens que l'effet voulu)
- écrire des indications sur la toile
- peindre des essais sur mise en réserve pour observer le rendu et anticiper des ajustements
- reprendre avec l'imaginaire nourri de culture mythologique, biblique, poétique, picturale…
- jouer avec les couleurs complémentaires, l'intensité, les contrastes,
- augmenter les mouvements, les vibrations



Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le T



FONCTION CREATRICE

- Accueillir le fortuit, les petits incidents picturaux et s'en emparer : « c'est la toile qui parle ».
- Peindre à la touche : frottée, frôlée, piquée, entrelacée
- Ecrire sur la toile, en zigzags…
- Appropriation personnelle des outils picturaux (pinceau, couteau), utiliser la palette comme réservoir d'idées…
- Jouer avec les tons, sensibilités et subtilités des tons…

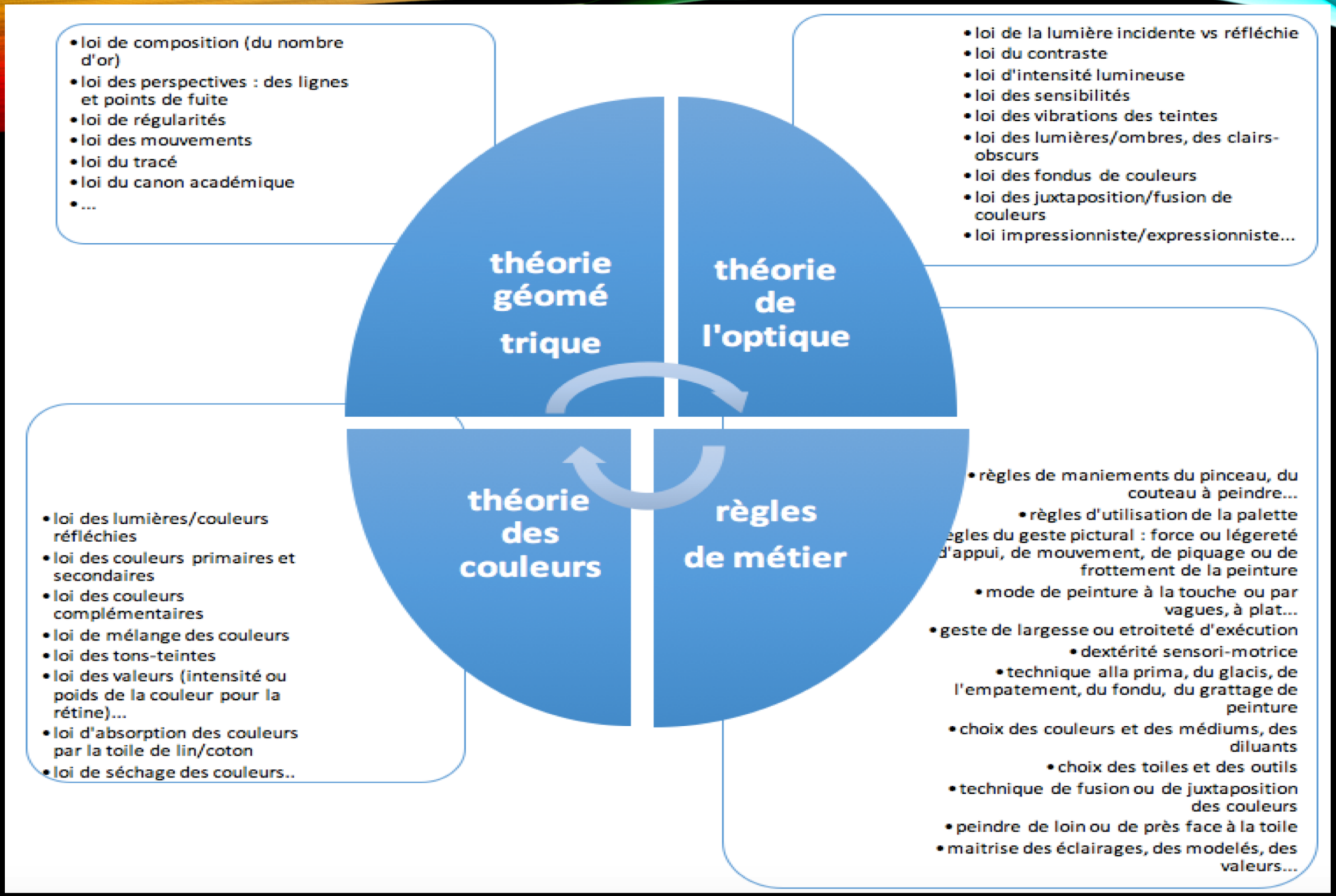
FONCTION D'EVALUATION

- voir comme des tâches sombres et claires, des contrastes…
- voir comme des formes opposées/complétées…
- voir comme une vision déformée fondant un ensemble harmonieux
- voir avec mise en réserve de parties de la toile, au moyen de papier journal pour évaluer l'ensemble de la toile
- voir comme une atmosphère vivante / vibrante
- voir comme académiquement : des valeurs, des mesures d'intensité de la couleur et du graphisme
- voir comme des tableaux de référence du patrimoine

FONCTION D'AJUSTEMENT

- améliorer, affiner, gratter, rectifier cm2 par cm2
- boucher les « trous noirs » ou tâches trop sombres en mettant du blanc pour réduire des amas de peinture ; afin de faire vibrer la toile
- reprendre le mouvement du tableau (tous les coups de pinceaux vont dans le même sens que l'effet voulu)
- écrire des indications sur la toile
- peindre des essais sur mise en réserve pour observer le rendu et anticiper des ajustements
- reprendre avec l'imaginaire nourri de culture mythologique, biblique, poétique, picturale…
- jouer avec les couleurs complémentaires, l'intensité, les contrastes,
- augmenter les mouvements, les vibrations

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le Tampon



Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le Tampon

DISCUSSION

COMPRENDRE L'ACTIVITÉ D'UN ARTISTE PEINTRE : UNE INTELLIGENCE À L'OEUVRE

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le Tampon

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le T

VERBALISATION SIMULTANEE ?

1 / **Le choix de la verbalisation simultanée est largement discutable**

-forme d'introspection « on line »,

-détour réflexif empêché ou lacunaire, manque d'objectivation

-ne revoit pas le film de son action en vue de la signifier...

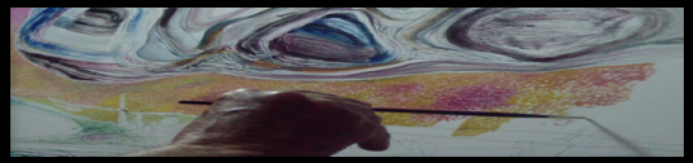
-dire ou commenter à voix haute l opérations d'exécution peut influer

- cours des actions modifié...

- induit peut-être davantage d'autorégulation chez le peintre.

- Afin de rectifier ces biais de recherche, projet d'autoconfronter notre artiste peintre au « **récit reconstruit** » de ses propos, afin de le faire réagir, voire de provoquer de la controverse heuristique, avec un tiers, un collègue. ..

- Pour l'instant, **cette poursuite de l'expérimentation n'a pas eu lieu**…



UNE GAGEURE ?

2 / Saisir ce qui organise une activité artistique semble a priori une gageure, ou du moins une tâche malaisée.

- Mais s'appuyer sur **les théories de l'activité**, **quelques éclairages,**

- Recueil de jugements pragmatiques du peintre, possibilité d'inférer comme motif le principe **de mettre un peu d'ordre dans le chaos du réel en créant une atmosphère harmonieuse et de guider le regard du spectateur**.

- **Modèle opératif** : atmosphère rendue vivante par la vibration des touches de peinture.

Par exemple, faire vibrer les tons de la peinture dans le respect d'un fort équilibre des valeurs au moyen **d'opération de peinture à la touche**.

Les notions d'équilibre (harmonieux) et de valeurs constituent des organisateurs de l'activité de l'artiste – peintre.

VOIR COMME…

3/ Le « voir comme » (Wittgenstein, 2004)

- une **posture pour réguler** qui pourrait définir l'intelligence à l'œuvre de l'artiste peintre.

- Voir la toile comme un ensemble de tâches, comme une ambiance harmonieuse qui ne fatigue pas les yeux, comme une composition géométrique correcte, comme un objet « esthétique » et « poétique » (Morin, 2016).

- Voir à penser **comment va réagir la rétine** du spectateur

- Voir aussi selon une manière personnelle de peindre, une singularité, une intelligence singulière à l'œuvre : par ex. voir sa /la peinture comme du « hasard dirigé » …

INTELLIGENCE PROFESSIONNELVS INTELLIGENCE ARTICICIELLE

- **l'intelligence à suivre les règles de métier,** l'intelligence à se les approprier à sa convenance,
- **l'intelligence d'adaptation dans le travail** pour réguler son activité picturale et s'ajuster à des imprévus comme avec le concept pragmatique énoncé par notre artiste peintre : **le concept du « hasard dirigé ».**
- un **modèle cognitif enseigné en école d'art en dialogue avec un modèle opératif**, une appropriation des règles de métier avec un ensemble de stratégies et de ficelles du peintre qui soulignent cette **intelligence de mettre à « sa main » le métier.**
- **l'intelligence du travail pour dire et transmettre le métier** : le praticien sait mettre en mots ou en métaphores ce qu'il effectue grâce à une **intelligence introspective**.
- **l'intelligence d'un « savoir combiner » chez l'artiste peintre une intelligence adaptative avec une intelligence créative, à l'origine du concept pragmatique de « hasard dirigé ».**
- **observer d'autres artistes peintres** pour confirmer ou compléter ce qui émerge comme **invariant et singularité**,
- explorer la richesse des **signatures stylistiques** de chaque artiste…

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le T

Il y a du métier, de l'apprentissage et l'intelligence d'invention comme dans d'autres professions.

une certaine **intelligence de la technique picturale conjuguée à une intelligence du sensible**,

que l'intelligence artificielle qui cherche à s'introduire dans la création picturale aura du mal à imiter.

en octobre 2018, la célèbre maison de **vente aux enchères Christie's** a mis en vente avec un gros succès **le portrait d'Edmond de Belamy « peint » grâce à un programme d'intelligence artificielle (IA).**

Pour autant, **peut-on considérer comme un artiste l'IA ?**

Art. À New York, un tableau réalisé par intelligence artificielle aux enchères

CULTURE 〉 ÉTATS-UNIS 〉 FRANCE 〉 THE NEW YORK TIMES - NEW YORK

Publié le 24/10/2018 - 14:17

“

MERCI DE VOTRE ATTENTION

”

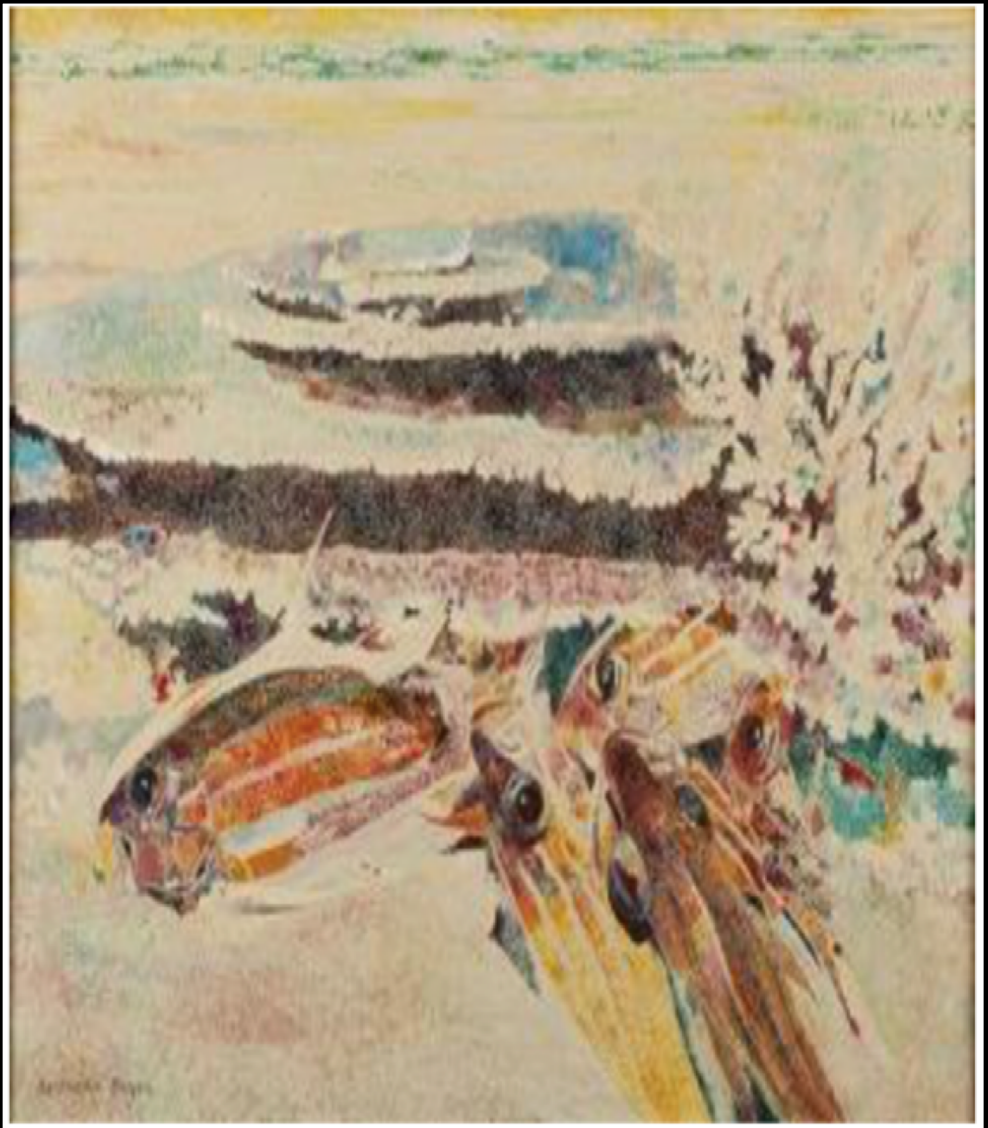
Colloque International de Didactique Professionnelle 2019
Organisé par l'Association RPDP en partenariat avec l'Université de Sherbrooke les 23 au 25 octobre 2019, à Longueuil, Québec

COMPRENDRE L'ACTIVITÉ D'UN ARTISTE PEINTRE : UNE INTELLIGENCE À L'OEUVRE

Philippe CLAUZARD
MCF Université de La Réunion, ESPE, Bellepierre,
Ile de La Réunion, France Philippe.Clauzard@gmail.com

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le T

MINI BIOGRAPHIE



Bertrand Boyer est né en 1928 à Saint-Pierre, Île de La Réunion. Formé à l'École des Beaux Arts de Paris, en 1950, il est nommé quatrième logistique du prix de Rome, en 1953. En 1958, il obtient le prix de la « Casa Velasquez » et devient membre de la Nationale des Beaux Arts. Bertrand Boyer a réalisé de nombreux décors dans différents lieux de La Réunion, notamment à l"Hôtel de Ville et à la Cathédrale de Saint-Denis. Il a été associé au mouvement pictural du traitïsme, initié en 1994 à La Réunion par Paul Clodel Cochard. Le traitïsme est un mouvement artistique réunionnais qui consiste à peindre (scènes, paysages ou portraits) avec l'utilisation des traits de couleurs pures déposées par un pinceau à bout fin sur la toile.

Aujourd'hui, si Bertrand Boyer est en retrait de la vie publique, entre l'Inde et la Réunion, il a entamé à 89 ans une nouvelle période artiste très intense et productive. Certaines de ses nouvelles oeuvres seront peut être exposées lors d'une rétrospective. Un certain nombre de ses œuvres se trouvent dans des collections privées, des musées (Léon Dierx à La Réunion).

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le T

MOTIF DE L'ACTIVITE DU PEINTRE : mettre de l'ordre dans le chaos du réel et faire vibrer la toile; créer une athmosphère " vibrante et vivante"

JUGEMENT PRAGMATIQUE DU PEINTRE: peindre est du hasard dirigé, peindre dans le respect des équilibres, s'inscrire dans un patrimoine pictural

"Peindre est un métier : c'est le métier qui sauvera la peinture" (...) "Il n'y a pas de vérité en peinture."
Bertrand B.

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le T

"Peindre est un métier : c'est le métier qui sauvera la peinture" (...) "Il n'y a pas de vérité en peinture."
Bertrand B.

GRAND PAVOIS 2018
Philippe Clauzard

JUGEMENT PRAGMATIQUE DU PEINTRE: peindre est du hasard dirigé, peindre dans le respect des équilibres, s'inscrire dans un patrimoine pictural

Analyse de l'activité d' un artiste - peintre : 3 organisateurs

MOTIF DE L'ACTIVITE DU PEINTRE : mettre de l'ordre dans le chaos du réel et faire vibrer la toile; créer une athmosphère " vibrante et vivante"

ACTIONS ESSENTIELLES DE COMPOSITION DU TABLEAU + AGENCEMENT DES COULEURS + GESTE PICTURAL

- LE VOIR
  - *la composition géométrique*
  - les tâches claires / foncées (contrastes)
  - les couleurs chaudes/froides & leurs complémentaires
- L'EQUILIBRE
  - équilibrer les valeurs (cad. le poids des couleurs équilibré pour donner à voir à la rétine, pour voir des tâches)
  - respecter les équilibres anatomiques, les équilibres des formes du réel, donner une forme équilibrée aux choses produites
  - équilibrer les tons chaud/froid; clairs/sombres
  - respecter des équilibres de couleurs (les complémentaires)
  - équilibrer la composition du dessin, respecter la règle du tiers ou la règle d'or
- LE GESTE PICTURAL ET L'INSTRUMENT PICTURAL
  - le "jouer avec"
    - jouer avec les valeurs
    - jouer avec les tons
    - jouer avec les passages de couleurs à couleurs
    - jouer avec les contrastes
    - jouer avec les sensibilités (couleurs à la touche)
    - jouer avec la lumière (tout en respectant certaines règles car la lumière vient d'un endroit précis et produit certains effets donnés
    - jouer avec les accidents picturaux (de la couleur qui coule)
  - l'invention d'une technique
    - mettre en réserve
    - utilisation d'un type de pinceau
    - mouvement du pinceau
      - frotter, écrire
      - piquer
      - largesse/étroitesse d'éxécution
    - utilisation du couteau à peindre
  - *le "profiter de ce qui se présente" : le hasard dirigé*

PLANIFICATION : " Il y a des endroits qui sont des endroits où l'on doit placer le sujet principal. C'est plutôt un truc qu'on acquiert avec l'expérience et ça devient automatique." RÉGULATION : "Mon œil, il a besoin d'une tâche parce que mon œil est attiré par ça. Il a besoin d'équilibrer." REFLEXION : "j'essaye de penser d'où vient la lumière, parce que le trait que je mets, il va créer une valeur sombre dans le tableau. IDENTITE : C'est une erreur de croire que je remplis les blancs. Je ne remplis pas, je mets des touches de façon à faire vibrer le ton, d'une manière sensible. Je ne remplis pas. Je ne suis pas un remplisseur. C'est une erreur de croire que je suis un pointilliste, j'effectue des petites touches, je frotte avec des petites touches qui donnent l'illusion optique de loin ou les yeux plissés de points juxtaposés. INSTRUMENTATION : "Le pinceau, c'est le prolongement du bonhomme et la main, le prolongement du cerveau. Tout est dans le bonhomme. Il faut que le pinceau soit l'instrument." MODELE COGNITIF : "Le geste de base, c'est tout ramener à la géométrie. La géométrie c'est la chose qui nous permet de ne pas vous casser la gueule."

Résumé

Le métier d'artiste peintre repose sur des savoirs et savoir-faire. L'imagination et la sensibilité personnelles ne sont pas tout. L'activité de l'artiste est organisée. Une intelligence professionnelle est à l'œuvre pour créer un tableau entre singularité stylistique du peintre et généricité de l'activité autour de quelques concepts organisateurs que nous avons tenté d'appréhender selon une méthodologie d'observation et traitement nécessairement redéfinie. Cela nous a conduit à appréhender l'intelligence d'un « savoir combiner » chez l'artiste peintre une intelligence adaptative avec une intelligence créative, à l'origine du concept pragmatique de « hasard dirigé ».

Mots-Clés

Artiste peintre, analyse du travail, jugement pragmatique, intelligence et adaptation, didactique professionnelle.

Philippe CLAUZARD MCF Université de La Réunion, ESPE/INSPE, Bellepierre, Le Tampon

Colloque International de Didactique Professionnelle 2019
Organisé par l'Association RPDP en partenariat avec l'Université de Sherbrooke les 23 au 25 octobre 2019, à Longueuil, Québec

COMPRENDRE L'ACTIVITÉ D'UN ARTISTE PEINTRE : UNE INTELLIGENCE À L'OEUVRE

Philippe CLAUZARD
MCF Université de La Réunion, ESPE, Bellepierre,
1le de La Réunion, France Philippe.Clauzard@gmail.com